

[Text]

beginning of the process instead of having an eleventh-hour question: will industry please sign here and endorse it?

**Le président:** Nous consacrerons 15 autres minutes à M. MacNabb parce que M. Arthur May est déjà arrivé. Monsieur Berger, veuillez poser une question assez courte, s'il vous plaît.

**Mr. Berger:** Earlier, Mr. MacNabb, you referred to your concern about neglecting the farm team. You seemed to indicate that you thought this could somehow be addressed through the Centres of Excellence Program. Is that what you were suggesting?

My feeling is that the Centres of Excellence Program—and I think this is actually the gist of the testimony we have received to date—is not a replacement for adequate funding of the granting councils. Is that what you were suggesting? I was not quite clear about what you were saying.

**Mr. MacNabb:** Mr. Chairman, it is very clear in my mind that the major thrust for the support of new talent, expanding the base of talent we have, must come through the granting councils. They have the mechanisms to do it most effectively, but unfortunately that portion of their budget has not seen growth, and it must see growth.

I always look at science and technology as a structure. It is my civil engineering training, I suppose. We seemed to have a great inclination recently of adding more and more penthouses on the top and ignoring the fact that the foundation of the whole thing, which is people, is badly eroding. The base we have now in terms of research talent is aging, so we not only have to replace what will be a significant attrition of our research talent in the 1990s, but hopefully we have to add a growth element on top of that, and it is the programs of NSERC really and the other granting councils that can do that.

• 1035

However, we do have proposals for centres of excellence, and we do have money coming through that mechanism. What I said earlier was that I hope there is a role or a place in those proposals, especially in some technological areas.

One of the six challenges that I am going to put on the table in information technology, I would be hard pressed to be able to show that we have any real strength in academe in Canada in that field. Yet it is critical, I think, to a lot of our industry. So I am hoping that part of the proposal to the federal program will contain elements that will help us attract people to Canada; that rather than building on existing strengths it will help us attract strength from elsewhere and then build young people around those.

**Mr. Berger:** Could you be a bit more clear about what you are saying? Are you suggesting that within the centres

[Translation]

nous les faisons intervenir au début du processus plutôt que de demander leur aval à la toute dernière minute.

**The Chairman:** We are going to give another 15 minutes to Mr. MacNabb because Mr. Arthur May has already arrived. Mr. Berger, would you please make your question brief.

**M. Berger:** Précédemment, monsieur MacNabb, vous avez dit être préoccupé par le manque d'intérêt accordé à l'agriculture. Vous sembliez dire que le problème des centres d'excellence pourrait résoudre ce problème. Est-ce bien cela?

Je crois que le programme des centres d'excellence—comme nous l'ont dit les témoins que nous avons entendus jusqu'à présent—ne peuvent pas remplacer un financement satisfaisant des conseils de subvention. Est-ce aussi votre opinion? Je n'ai pas très bien compris ce que vous disiez.

**M. MacNabb:** Monsieur le président, je suis tout à fait convaincu que l'aide aux nouveaux talents ou le développement des talents que nous possédons doit provenir essentiellement des conseils de subvention. Ils possèdent les mécanismes nécessaires pour agir de la façon la plus efficace, mais malheureusement cette partie de leur budget n'a pas augmenté, alors que ce devrait être le cas.

Je considère toujours la science et la technologie comme une structure. Cela tient sans doute à ma formation en génie civil. Récemment, nous semblons avoir une grande tendance à multiplier nos efforts aux étages supérieurs de l'édifice en oubliant que sa fondation est très érodée; je veux parler des effectifs. En effet, nos chercheurs ont pris de l'âge, de sorte qu'il nous faudra non seulement remplacer nombre de ceux qui devront partir dans les années 1990, mais aussi, et je l'espère, augmenter nos effectifs, et ce grâce aux programmes du CNRSG et des autres conseils de subvention.

Cependant, nous avons des propositions au sujet des centres d'excellence et de l'argent grâce à ce mécanisme. J'ai dit précédemment que j'espère que ces propositions porteront surtout sur certains domaines technologiques.

La technologie de l'information présente six grands défis dont je vais parler, et à propos de l'un deux, il me serait très difficile de prouver que les universités canadiennes possèdent des compétences véritables. Or, il est essentiel à bien des aspects de notre industrie. J'espère donc qu'une partie de la proposition concernant le programme fédéral contiendra des éléments qui nous permettront d'attirer des gens au Canada, plutôt que de construire à partir de nos points forts; nous pourrions donc assurer la formation des jeunes grâce aux spécialistes que nous aurions attirés ici.

**M. Berger:** Pourriez-vous nous préciser davantage ce que vous nous dites? Les propositions concernant les